

DER KOMMENTAR

Landschaft ohne alte Häuser?

Was macht eine Landschaft reizvoll? Offene Felder, Wiesen, Wälder und Berge im Hintergrund? Dazu vielleicht ein See irgendwo in der Ferne? Was die Landschaften im Herzen Europas so attraktiv macht, ist der Abwechslungsreichtum auf einer relativ kleinen Fläche. Es wäre kein Gewinn, wenn die Berglandwirtschaft aufgegeben würde und ganze Berghänge wieder bewaldet wären.

Dazu kommen die Spuren, die der Mensch in unserer Landschaft hinterlassen hat. Was wären all die Hügel in den Voralpen ohne Dörfer oder Streusiedlungen? Etwa das Toggenburg, das Appenzellerland oder das Greizerland ohne Bauernhöfe mit Häusern, Ställen und Scheunen, angebauten und vereinzelt, auf den Hängen? Das alles ist Teil der Landschaft, die wir lieben und von welcher der Tourismus lebt.

Und doch – diese Landschaft ist akut bedroht. Es herrscht, etwa im Kanton St. Gallen, ein Bauboom in diesen Streusiedlungen. Mit atemberaubendem Tempo werden oft viele hundert Jahre alte Bauernhöfe durch moderne Trivialbauten ersetzt. Die alten Häuser gehörten unverwechselbar zu ihrer Region, die Neubauten könnten von ihrer Architektur her irgendwo stehen. Leider fördern vielenorts die Behörden diese Entwicklung auf Kosten des uns vertrauten Landschaftsbildes, mit Subventionen und einer laxen Bewilligungspraxis. Niemand verlangt von den Betroffenen, dass sie auf zeitgemässes Wohnen verzichten, aber die dazu nötigen Anpassungen stehen der Erhaltung der traditionellen Bausubstanz meistens nicht entgegen. Das möglich zu machen, ist gewissermassen die Spezialität der Fachleute des Heimatschutzes.

Verbandsbeschwerderecht

Weshalb gibt es regionale Unterschiede bei dieser Fehlentwicklung? Ein wichtiger Grund ist das Verbandsbeschwerderecht, das beispielsweise im Kanton St. Gallen von der Baulobby erfolgreich «überwunden» wurde und anderswo – wie in den beiden Appenzell, im Wallis oder in Graubünden – gar nie bestand. Stehen die alten Streusiedlungen grossenteils in einem Inventar der Schutzobjekte, funktioniert – ähnlich wie der Ortsbildschutz in Ortskernen mit vielen inventarisierten Gebäuden – der Schutz des Landschaftsbildes. Dann können unsere Sektionen dafür kämpfen. Wir wehren uns gegen das Bauen ausserhalb der Bauzonen, zusammen mit anderen Umweltverbänden, auch gegen die unkontrollierte Umnutzung von Ställen zu Ferienhäusern. Ebenso wichtig ist jedoch, was ausserhalb der Bauzonen gebaut (und abgebrochen) wird. Da ist der Heimatschutz zuständig!

→ www.heimatschutz.ch/kommentar

LE COMMENTAIRE

Un paysage sans vieilles maison?

Qu'est-ce qui rend un paysage charmant? Des champs ouverts, des prairies, des forêts et des montagnes en arrière-plan? Et peut-être même un lac au loin? Ce qui rend les paysages si attractifs au cœur de l'Europe, c'est leur grande diversité sur des surfaces relativement petites. Il ne serait pas judicieux d'abandonner l'agriculture de montagne et de laisser se reboiser les prairies vertes.

A la qualité du paysage contribuent les traces que l'être humain a laissées dans nos paysages. Que deviendraient les collines des Préalpes sans leurs villages ou les hameaux dispersés? Que seraient le Toggenbourg, le Pays d'Appenzell ou la Gruyère sans ses fermes, étables et granges sur les pentes des collines? Tout cela fait partie des paysages que nous aimons et dont le tourisme vit.

Et pourtant, ce paysage est cruellement menacé. Dans le canton de Saint-Gall notamment, on observe un boom de la construction dans ces hameaux. A un rythme effréné, des fermes vieilles de plusieurs siècles qui marquent l'identité de leur région sont remplacées par des constructions banales qui pourraient se situer à n'importe quel endroit. Malheureusement, les autorités encouragent un peu partout cette évolution au détriment de nos paysages familiers, à coup de subventions ou par des permis de construction trop généreusement accordés. Personne ne souhaite que les personnes vivant dans ces fermes renoncent au confort d'une habitation contemporaine, mais les adaptations nécessaires peuvent le plus souvent se réaliser tout en préservant la substance des vieilles maisons. Les spécialistes de Patrimoine suisse sont devenus de véritables maîtres dans cet art.

Droit de recours des organisations

Pourquoi cette évolution néfaste ne se fait-elle pas sentir partout dans la même mesure? L'une des raisons en est le droit de recours qui permet à nos sections de défendre les fermes et hameaux inscrits dans un inventaire. Dans ces conditions, la protection des paysages traditionnels fonctionne bien – comme dans les centres des localités avec un nombre significatifs de bâtiments inventoriés. Supprimé sous la pression des milieux immobiliers dans le canton de Saint-Gall et inexistant dans les deux cantons d'Appenzell, en Valais ou dans les Grisons, l'absence de cet instrument laisse des traces dans le paysage. Pour Patrimoine suisse, lutter aux côtés d'autres organisations environnementales contre les constructions hors de la zone à bâtir et contre la transformation incontrôlée de granges en maisons de vacances est une priorité évidente. Tout aussi important est cependant ce qui se construit (ou se démolit) hors de la zone à bâtir. C'est le véritable défi de Patrimoine suisse, seul compétent à le relever!

→ www.patrimoinesuisse.ch/commentaire



Martin Killias
Präsident Schweizer Heimatschutz